



# Des nouvelles de ...

Lettre n° 1 - Madagascar, mai 2023

**... Simon Buttica**  
Enseignant en Nouveau Testament

Madagascar  
mars 2023  
simon.buttica@gmail.com

**L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.**

## Notre partenaire

Créée en 1968, l'Église de Jésus Christ à Madagascar (FJKM) accorde une grande importance à son témoignage social. Par ses 7 142 paroisses au sein des 37 synodes régionaux, la FJKM intervient dans le milieu social en développant une approche globale dans l'accompagnement des populations. C'est en 1979 que l'Institut théologique protestant, devenu Faculté de théologie en 1983, a ouvert ses portes dans l'objectif de proposer une formation complète permettant aux futur.es pasteur.es de développer des réflexions et des approches favorisant le vivre ensemble, la paix, la tolérance et le respect des droits humains. La faculté fait maintenant partie de l'université FJKM Ravelojaona qui a ouvert une école doctorale fin 2018.

## Salama !

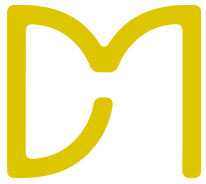
Au moment où vous lirez ces quelques lignes de nouvelles, je serai déjà ailleurs sur le globe. Continuant mes pérégrinations académiques au programme de mon congé scientifique.

## A l'école de l'interculturalité

Mon séjour dans la ville d'Antananarivo s'est achevé à la veille des Rameaux. Trois semaines placées à l'enseigne de l'interculturalité. Avec comme cadre de vie, de travail et de rencontres la Faculté de théologie réformée d'Ambatonakanga, principale école supérieure de formation des pasteurs de l'Église de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM). Durant ces semaines – aussi intenses que stimulantes –, j'ai participé à l'enseignement et à la formation théologiques dans ce haut-lieu du protestantisme réformé malgache. Un précédent voyage, début 2020, m'avait déjà permis de découvrir les lieux et de rencontrer certain.es enseignant.es. Relative, cette familiarité n'a néanmoins pas empêché plusieurs déplacements – personnels comme culturels. Loin s'en faut.

## Salle comble !

A commencer par la taille de la Faculté. Car là où les facultés réformées du Vieux continent hébergent des volées confidentielles de théologiens en herbe, ce sont plusieurs centaines d'étudiant.es qui fréquentent les auditoriums facultaires et aspirent au ministère pastoral



Le «Rocher aux pintades»

(le lieu-dit où s'élève la Faculté de théologie réformée d'Antananarivo)

## Lettre n° 1

Madagascar, mai 2023

dans la FJKM. Une vraie ruche en constante ébullition. Et cela, dès potron-minet. Même pour un Suisse habitué aux cours matinaux, je n'étais pas mécontent d'enseigner les après-midi. Car le travail théologique n'attend pas dans la « cité des mille »<sup>1</sup>: au « rocher des Pintades » (le lieu-dit en malgache où s'élève la Faculté), les premiers enseignements démarrent à 6 heures du matin avec l'apprentissage (optionnel) du chinois. Le nouvel Eldorado du protestantisme – dixit Laurent W. Ramambason, le doyen de la Faculté et professeur de missiologie.



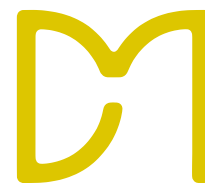
## L'épreuve du réel

Mais mon émerveillement n'a pas été suscité par le seul nombre d'étudiant.es. L'orientation éminemment pratique de la formation théologique m'a aussi interpellé. Sans renoncer à l'exigence intellectuelle, l'étude de la Bible ne se confine jamais à une théorie du dimanche matin. Pour les théologien.nes malgaches, la pertinence de l'exégèse se vérifie à sa capacité à enseigner la vie et à fonder la pratique. Si elle ne change pas concrètement la condition humaine, alors la théologie est mise en échec. Deuxième découverte.

C'est dire si mes propres temps d'enseignement n'ont pas été épargnés par les questions existentielles comme par les interpellations socio-politiques. La théologie de Paul et l'ecclésiologie des premiers chrétiens – les deux thèmes au programme de mes cours de licence et de master – ont tour à tour été mis au défi de répondre aux enjeux qui traversent la société malgache en ce début de 21<sup>e</sup> siècle: la misère endémique, la corruption d'État ou le culte des ancêtres. Mais l'épreuve du réel vient aussi de l'engagement de bon nombre d'étudiantes et d'étudiants dans la vie ecclésiale de l'île. Ainsi la majorité du corps étudiantin partage-t-elle son temps entre la desserte dominicale d'une paroisse de brousse et le retour sur les bancs de faculté en semaine.

**Trois semaines placées à l'enseigne de l'interculturalité.**

<sup>1</sup>C'est là la signification, dans la langue malgache, d'Antananarivo.



**Lettre n° 1**  
Madagascar, mai 2023



## Croire et savoir

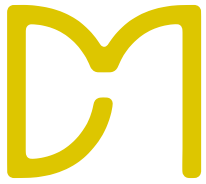
On ne s'étonnera pas que la place du croire ne soit jamais reléguée au vestibule. Troisième apprentissage. La principale salle de cours en affiche le slogan, inscrit en lettres bleues sur fond blanc: «Rien sans Dieu». Si, de Hans-Georg Gadamer à Paul Ricoeur, les grands penseurs de l'épistémologie des sciences nous ont sensibilisés à la dimension convictionnelle inhérente à la construction du discours théologique, nos collègues malgaches n'ont jamais renoncé à cet ancrage «situé» de la théologie. Les travaux récents d'herméneutique postcoloniale ne leur donnent pas tort. L'école doctorale qui forme la relève académique de la Faculté d'Ambatonakanga et de la FJKM en a même fait son terreau d'études, à l'enseigne de l'«interépistémologie»<sup>2</sup>. Pour faire simple: les enjeux que soulèvent la rencontre et le dialogue entre différents régimes de vérité. Tout un programme!

## Veloma! Au revoir!

Au dernier jour de mon enseignement, c'est sous la forme d'un petit colloque ponctué d'exposés d'étudiant.es, de propos d'enseignant.es et d'un culte avec Cène que ce dialogue du croire, du savoir et du faire s'est noué. Une quête du vrai qui a su faire la part belle aux cultures et aux langues, à l'image du miracle de la Pentecôte (Actes 2,1-41). Puis, une authentique table malgache a mis un point final à ces trois semaines d'échanges, nous rappelant que le repas partagé est un des sanctuaires du christianisme – aujourd'hui comme hier. Et alors que les étudiant.es malgaches s'égaillaient à la veille de Pâques pour célébrer la résurrection dans leurs lieux d'Église, je reprenais mon envol pour l'Europe et ses lapins en chocolat...

**Une quête du vrai qui a su faire la part belle aux cultures et aux langues, à l'image du miracle de la Pentecôte (Actes 2,1-41).**

<sup>2</sup>Voir <https://esther-edu.mg/course/index.php?categoryid=12&lang=en> (dernier accès : 23/05/2023)



La Faculté de théologie d'Ambatonakanga

## Lettre n° 1

Madagascar, mai 2023

La suite des échanges est à écrire. Un partenariat institutionnel entre les Facultés de théologie d'Antananarivo et de Lausanne a existé par le passé. Nous veillerons à le réactiver à l'heure où l'Occident est appelé à se décentrer et à se défaire de son monopole culturel...

Veloma !



## Faire un don

IBAN  
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

**Simon Butticaz**

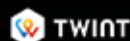
Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



Faites un don maintenant!



Scannez avec l'app TWINT et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5  
CH - 1004 Lausanne  
+41 21 643 73 73  
info@dmr.ch

**dmr.ch**